

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

GOUVERNEMENT PROVINCIAL DU NORD-KIVU



**CABINET DU GOUVERNEUR
DE PROVINCE**

Le Gouverneur

**CONFERENCE DE PRESSE DE SON EXCELLENCE MONSIEUR LE
GOUVERNEUR DE PROVINCE DU NORD-KIVU A L'OCCASION DE LA
FIN D'ANNEE 2013.-**

Goma, le 31 décembre 2013

- **Mesdames et Messieurs de la presse et Chers chevaliers de la plume ;**
- **Mes Chers Compatriotes congolais de la Province du Nord-Kivu ;**

Comme le veut la tradition, je voudrais, en cette fin de l'année 2013 et à quelques heures de la nouvelle année 2014, présenter à chacun d'entre vous ici présents et à toute la population du Nord-Kivu, mes vœux les plus chaleureux de bonheur, de prospérité, de bonne santé et de longévité.

Avant de vous entretenir ce jour, je voudrais exprimer ma vive reconnaissance à Dieu Tout Puissant pour sa bonté infinie en faveur de son peuple car c'est par sa grâce que nos vies ont été préservées au moment où les obus et bombes du M23 tombaient sauvagement sur la Ville de Goma. A Lui soit éternellement la Gloire.

Mesdames et Messieurs ;

L'année 2013 qui touche à sa fin est considérée d'emblée comme une période charnière entre deux grandes époques, ayant permis ainsi au peuple congolais en général et aux filles et fils du Nord-Kivu de briser le mythe de la domination dont ils ont porté le joug durant plusieurs décennies.

En effet, cette année finissant mérite ce timbre parce qu'elle a scellé la détermination du Chef de l'Etat, Joseph KABILA KABANGE, Président de la République Démocratique du Congo, à mettre fin aux souffrances de la population de cette province. La victoire que l'Etat congolais vient de remporter sur les forces d'agression est le couronnement de trois options tracées par le Commandant Suprême des FARDC, à savoir, l'option diplomatique, l'option politique et l'option militaire pour juguler la crise à l'Est du Pays. Ainsi, 2013 aura été, pour le peuple congolais en général et pour celui du Nord-Kivu en particulier, l'année

qui a changé le cours de l'histoire d'un Etat dont certains esprits maléfiques cherchaient et cherchent encore à démembrer.

Des centaines de personnes ont été victimes de la barbarie humaine, des morts ont été déplorées dans presque tous les territoires de la Province, causées par les FDLR, les ADF-NALU, le M23 et autres groupes armés locaux, des enlèvements répétés, des viols commis sur les femmes, des pillages des biens, des villages incendiés laissant sans abris des milliers des personnes, de déplacements massifs des populations, ...

Malgré ces moments difficiles que nous avons traversés, surtout au premier semestre de cette année 2013, nonobstant la suite des opérations en cours dans le territoire de BÉNI contre les ADF NALU, nous avons de nombreuses raisons de croire au rétablissement de la paix, à la restauration de l'autorité de l'Etat et à la reconstruction de notre Province.

- **Mesdames et Messieurs de la Presse ;**
- **Chers chevaliers de la plume ;**
- **Mes Chers Compatriotes congolais de la Province du Nord-Kivu,**

En ce moment où nous parlons des victoires des Fardc sur les forces du mal dans Rutshuru et Nyiragongo, certes le territoire de BÉNI continue à pleurer ses fils et filles kidnappés par les rebelles ougandais qui ont réussi à investir la cité de Kamango à deux reprises avant d'y être chassés par nos forces armées.

C'est ici l'occasion pour moi de renouveler mes condoléances et toute ma compassion aux familles de nos frères et sœurs, froidement abattus au cours de toutes ces guerres contre les Adf NALU, le M23 ainsi que d'autres groupes armés présents sur le sol congolais.

Je sais qu'ils sont nombreux qui en supportent encore le poids des meurtrissures et des blessures physiques ou psychologiques au point que cela affectera les uns et les autres tout au Long de leur vie.

Pour ma part, un peu comme la présence du M23 a permis de laisser en jachère les multiples champs en territoire de Rutshuru, nous pouvons ensemble nous permettre de penser que toutes ces guerres importées nous ont permis de connaître le danger qui pesait et qui pèse encore sur la RDC notamment son démembrement ou sa balkanisation.

Et le peuple du Nord Kivu doit permanemment avoir l'idée à l'esprit que les tenants de la thèse de balkanisation se recrutent en milliers à travers le monde. Voilà ce qui doit raviver le patriotisme élégant, gage de la lutte héroïque à mener par tous pour barrer la route à ce projet macabre. L'on se souviendra de dossier du Soudan qui a donné naissance au Soudan du Sud avec la confusion que cela suscite maintenant alors que cela avait été pensé comme solution au problème.

La RDC notre patrie et son peuple ne céderont jamais aux tentatives du morcellement du pays car cela réveillera les vieilles pensées de Karl Marx avec ses concepts comme

dominant-dominé. Et c'est inacceptable à ce 21^e siècle. Le peuple doit en être conscient, et c'est la raison pour laquelle, nous devons éviter ce qui nous disperse en développant plutôt une solidarité et ainsi créer une identité congolaise au lieu de nous accrocher sur nos ethnies qui constituent des pôles des divisions facilement exploitables par les ennemis de la patrie.

- **Mesdames et Messieurs de la Presse ;**
- **Chers chevaliers de la plume ;**
- **Chers compatriotes congolais de la Province du Nord-Kivu ;**

En principe, mon message allait se limiter à vous présenter les vœux les meilleurs pour cette nouvelle année 2014 qui s'annonce. Mais, comme l'année finissant nous a projetés dans une nouvelle dynamique, celle de la consolidation de la paix et la reconstruction de la Province du Nord-Kivu, je suis obligé de vous rappeler les points fondamentaux qui, au cours de la nouvelle année, devront guider tout notre agir, gouvernants et gouvernés.

A cet effet, je me propose d'articuler mon adresse de ce jour autour de trois points essentiels, à savoir :

- I. DES ENJEUX DE LA CONFLICTUALITE AU NORD-KIVU
- II. DU PROCESSUS DE KAMPALA
- III. DES PERSPECTIVES 2014 ET LES 5 PILIERS

I. DES ENJEUX DE LA CONFLICTUALITES AU NORD-KIVU

Dans son préambule, la Constitution de la République Démocratique du Congo du 18 février 2006 telle que modifiée à ce jour indique que depuis son Indépendance, le 30 juin 1960, la République Démocratique du Congo « RDC » est confrontée à des crises politiques récurrentes dont l'une des causes fondamentales est la contestation de la légitimité des Institutions et leurs Animateurs.

Cette contestation a pris une grandeur toute particulière avec les guerres qui ont déchiré le pays de 1996 à 2012.

Le Nord-Kivu connaît, quant à lui, une situation particulière du fait que la quasi-totalité de ces conflits armés passent ou commencent dans cette partie de la République.

A titre illustratif, la rébellion de Pierre MULELE des années 1964-1965, le conflit entre communautés ethniques des années 1963-1965 et 1993-1996 entre les Territoires de Masisi et Walikale ; la guerre dite de libération menée par l'AFDL et ses alliés contre le Régime de MOBUTU entre 1996 et 1997.

Une année après, soit le 02 août 1998, une nouvelle guerre dite de rectification est engagée par le RCD contre le Régime de L-D KABILA.

En 2004, après la réunification du pays obtenue à l'issue de la signature, en 2002, de l'Accord Global et Inclusif de Sun City, en Afrique du Sud, un nouveau mouvement insurrectionnel va naître, le CNDP de Laurent NKUNDA succédé par Bosco NTAGANDA.

En 2012, un autre mouvement insurrectionnel voit le jour sous la dénomination « M23 ». Mais, en réalité, il s'agit d'une rébellion que toute l'opinion tant nationale qu'internationale a qualifiée de tremplin pour la balkanisation de notre pays.

- **Mesdames et Messieurs de la Presse ;**
- **Chers chevaliers de la plume ;**
- **Chers compatriotes congolais de la Province du Nord-Kivu ;**

Pour espérer bâtir une paix durable en Province du Nord-Kivu, les filles et fils de la Province doivent scruter les causes profondes du regain de la guerre dans cette partie du pays et développer des mécanismes appropriés pour endiguer définitivement et prévenir ces conflits.

En effet, lorsqu'il s'agit de chercher les causes profondes du regain de la guerre à l'Est de la RDC, trois facteurs sont mis en évidence, notamment, externes, internes et politiques, tels que le schéma ci-dessous les présente.

1. **Des facteurs externes : pesanteurs géopolitiques des pays de la Région des Grands Lacs :**

a. Problème lié à la sécurité :

- La présence de deux groupes armés étrangers, à savoir, les FDLR et ADF-NALU sur le territoire congolais est à la base de plusieurs accusations mutuelles entre ces pays limitrophes et de troubles sécuritaires à l'Est de la RDC depuis plus de deux décennies. Pour le Rwanda et l'Ouganda, la RDC héberge sur son territoire les rebelles qui constituent un danger permanent de déstabilisation de leurs régimes respectifs.

b. Problème lié aux richesses minières :

- Pour les tenants de cette thèse, le goût qu'ont eu les alliés à travers leur participation aux guerres de 1996 et 1998 a créé un appétit glouton de palper du doigt les richesses minières du Nord-Kivu. Voilà pourquoi il y'a des pays ou des organisations qui ont tout intérêt à maintenir un climat de ni paix ni guerre pour continuer à extirper du sol congolais ses richesses ; c'est ce qui explique la multiplicité des groupes armés pour infantiliser davantage la RDC.

- C. la pression démographique dans la région de grands lacs : Certains penseurs estiment que la guerre à l'Est a pour finalité le glissement des populations vers le Kivu où les espaces sont encore vides à côté des pays dont la densité avoisine le 350 habitants par kilomètre carré.

2. Des facteurs internes :

Les tenants de cette théorie énumèrent quelques causes du regain de la guerre dans notre pays parmi lesquelles on peut citer:

- a. Ratés de la formation d'une armée républicaine pendant et après la transition de 2003. Il s'agit essentiellement du brassage, mixage, intégration accélérée, ... Ces pratiques ont abouti à la composition d'une armée rendant doublement compte : d'abord aux anciens chefs rebelles, ensuite à l'autorité hiérarchique avec une pesanteur dominante des orientations émanant des anciens chefs. Il y a donc lieu de penser que cette attitude était favorisée par la peur du lendemain devant l'incertitude politique. Ce qui a amené les uns et les autres à garder une sorte d'épouvantail pour être politiquement considérés.
- b. La faible prise en charge et encadrement des éléments des FARDC ainsi que de leurs dépendants.
- c. L'échec du programme DDR. Beaucoup de jeunes gens ont été remis dans leurs familles sans perspectives pour leur lendemain alors qu'ayant manipulé les armes. Voilà qui justifie le phénomène de recyclage dans les groupes armés faute de programmes d'encadrement efficaces.

3. Des facteurs politiques et sociologiques :

- a. La problématique de la représentativité dans les institutions politiques. Avec le système électoral en vigueur en RDC, certains groupes sociologiques s'estiment être faiblement représentés ou alors pas représentés dans les institutions. Cela les pousse ainsi à se servir des groupes armés pour se faire entendre.
- b. La forte tribalisation des rapports sociaux est aussi un ingrédient qui alimente la persistance des conflits avec des termes comme « tribus majoritaires » par opposition aux « tribus minoritaires » qui vivent sur base des alliances qu'elles font et défont.

- **Mesdames et Messieurs de la Presse ;**
- **Chers chevaliers de la plume ;**
- **Chers compatriotes congolais de la Province du Nord-Kivu ;**

Beaucoup de gens se posent la question de savoir pourquoi je reviens sur tous ces faits historiques alors que nous devrions nous souhaiter les vœux pour 2014. La réponse est simple: il faut bien scruter l'histoire pour en déceler les éléments clés à même d'éclairer le futur. C'est à dire en déceler les faiblesses, les forces, les opportunités et éventuellement les mesures correctives, bref les leçons. Et c'est cela l'exercice auquel je vous ai invités ainsi que tous ceux qui me suivent afin que les guerres que nous avons connues créent une conscience sur le danger qu'elles ont représenté pour nos semblables.

II. DU PROCESSUS DE KAMPALA

La guerre du M23 et l'occupation de Goma en Novembre 2012 auront été des manifestations visibles de la Balkanisation de ce pays. Le ballet diplomatique initié par le Chef de l'Etat et le soutien de toute la population en ce ballet y compris les membres des communautés religieuses à travers leur tournée occidentale ont beaucoup contribué pour remettre la RDC sur la scène internationale. C'est donc grâce à ce ballet diplomatique que la RDC a bénéficié de toute l'attention de cette communauté internationale qui hésitait encore à comprendre que la guerre du M23 est une agression camouflée à travers quelques enfants égarés. C'est grâce donc à la bonne compréhension de ce qui se passe au Nord Kivu et la connaissance des acteurs visibles et invisibles que nous pouvons retenir quatre moments de l'implication de la communauté internationale à savoir:

- **Premier moment:**

Le premier sommet des Chefs d'Etat de la région des grands lacs tenu à Addis Abeba le 15 juillet 2012, trois mois seulement après le lancement de l'agression camouflée par le cheval de Troie qu'on a désigné sous le vocable M23. Pour démontrer l'engagement des États de la région, on a enregistré au total 8 sommets réunissant les États de la Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs, CIRGL en sigle.

Pour rappel, c'est dans le sommet des Chefs d'Etat du 24 novembre 2012 que les États de la région ont recommandé au gouvernement congolais « **d'écouter les doléances légitimes du M23** ». C'est la le début du processus de Kampala dont les premières réunions ont commencé en début décembre 2012. A mon humble avis, c'est la première fois, pour nous qui suivons de très près les crises internationales, qu'il y ait 8 sommets des 11 Chefs d'Etat au sujet d'une crise qui n'a duré qu'une année presque. J'ai l'impression que les gens n'ont pas perçu cet engagement qui découle de la bonne compréhension de la crise et avec des acteurs qui se retrouvent au delà des frontières. Sinon pourquoi 8 sommets des Chefs d'Etat si la crise était interne à la RDC.

- **Deuxième moment:**

L'accord cadre pour la paix, la sécurité et la coopération signé à Addis Abeba le 24 février 2013. Cet accord a défini les engagements des États de la région par rapport à la crise, les engagements de la communauté internationale et les engagements de la RDC.

Les États de la région des grands en signant cet accord d'Addis Abeba se sont engagés " à ne pas s'ingérer dans les affaires intérieures des États voisins; à ne pas tolérer, ni fournir une assistance à un groupe armé; à respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale des États voisins...à ne pas héberger ni fournir une protection de quelque nature que ce soit aux personnes accusées de crime de guerre, de crime contre l'humanité, d'actes de génocide ou de crime d'agression, ou aux personnes sous le régime de sanction des Nations Unies" et enfin les États de la région des grands lacs se sont engagés à " faciliter l'administration de la justice, grâce à la coopération judiciaire dans la région".

Pour ceux qui ne le savent pas, ce sont ces engagements qui ont révélé que la communauté internationale était désormais consciente de l'agression de la RDC et du danger de balkanisation.

- **Troisième moment:**

La résolution 2098 voté par le conseil de sécurité des Nations Unies le 28 mars 2013. Cette résolution est venue enfoncer le clou en ce qu'elle "exige les États signataires de l'accord cadre qu'ils mettent pleinement en œuvre leurs engagements de bonne foi". Et pour ceux qui ne la savent pas encore, c'est cette résolution qui, pour la première fois dans l'histoire des Nations Unies a créé la brigade d'intervention au sein d'une mission de maintien de la paix dans le monde.

J'ai aussi l'impression que les gens ne comprennent pas le sens de cet engagement qui traduit le souci des Nations Unies de mettre un terme aux souffrances du peuple congolais. Et cet engagement des Nations Unies découle du constat selon lequel la guerre à l'Est est une affaire des États et non des simples groupes armés comme certains États tentaient de la faire croire.

- **Quatrième moment:**

La suspension des aides au pays universellement connu comme appuyant le M23 en hommes, en logistique et en stratégies. C'est le cas des États Unis d'Amérique, de l'Allemagne, des Pays Bas et de beaucoup d'autres États dont la liste est longue et qui ont suspendu leur aide au Rwanda, pour ne pas le citer, car c'est finalement un secret de polichinelle.

Là aussi, c'est un moment fort que la RDC a connu en s'alliant ainsi le soutien des grandes Nations et puissances planétaires qui ont compris qu'il est utile de repenser les équilibres géostratégiques dans la région des grands lacs.

J'ai aussi l'impression que les gens et même certains politiques ne s'en rendent pas compte.

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Ce processus de Kampala s'est soldé par la victoire militaire des FARDC suivie de la signature à Nairobi des trois déclarations qui ont suscité moult commentaires. Comme vous pouvez le constater, et c'est cela ma thèse, les Nations suivent le comportement des États. Lorsque nous nous sommes montrés faibles, on nous a conviés à écouter les doléances légitimes du M23. Lorsque nous nous sommes montré forts en neutralisant le M23, la communauté internationale a pris acte de la capitulation du M23 et alliés en inventant une formule de déclaration et non d'accord de paix. C'est aussi là la force des relations internationales.

Ainsi rappelé, il est utile et sincère de reconnaître les efforts inlassables de l'ensemble de la Communauté Internationale, à travers la MONUSCO, l'Union Africaine, la SADC, la CIRGL. Que tous ces acteurs trouvent ici l'expression réitérée de la reconnaissance des filles et fils du Nord-Kivu qui s'inclinent également devant la mémoire des soldats de la paix comme ceux de nos forces armées tombés sur le champ d'honneur pour qu'enfin, notre pays recouvre la paix.

Je félicite enfin toute la population du Nord-Kivu pour le soutien indéfectible apporté, par conviction et par devoir, aux FARDC et qui nous a valu une victoire spectaculaire et digne d'épopée sur les ennemis de la RDC ainsi que leur compères complices, mettant ainsi fin à un cycle des violences et au clientélisme érigés en maître dans la région orientale de notre pays. C'est la preuve de la maturité en construction par laquelle on a su démontrer ensemble qu'il faut privilégier les intérêts de la nation congolaise au détriment de ceux égoïstes qui tentent à tout prix à nous diviser.

Je soutiens donc les efforts de cohésion nationale et de cohabitation pacifique entamés afin de redorer l'image du congolais ternie par la discrimination politique et idéologique.

Je salue et encourage à juste titre les efforts diplomatiques en cours visant la réhabilitation du Grand-Congo dans le concert des nations.

Mais pour une paix durable dans la région des grands lacs, je continuerai à croire que la solution passe par la lutte contre l'impunité dans cette région. Et la meilleure façon d'y arriver c'est de déclencher des enquêtes par la cour pénale internationale pour que tous les criminels qui circulent librement dans cette partie de l'Afrique soient arrêtés et déférés devant les juridictions compétentes. Le contraire replongerait de nouveau les grands lacs dans le cycle de violence.

III. DES PERSPECTIVES POUR 2014 et LES CINQ PILIERS.

Comme d'aucuns peuvent s'y attendre, le grand défi pour le Nord-Kivu, c'est la consolidation de la paix et le développement. Au delà de la sécurité des personnes, de la relance économique, de la construction des infrastructures, de la cohabitation pacifique et la tolérance mutuelle, 2014 est pour nous une année de profonde mutation dans la province du Nord Kivu.

Cinq piliers principaux constituent les axes prioritaires pour l'année 2014.

- **Premier Pilier:**

Une année au cours de laquelle tout le monde doit être remis au travail dans le secteur privé comme dans le secteur public. Avec la guerre qui a trop duré, les gens ont oublié le sens du travail et caractère noble que cela revêt. Une fois en fonction, le congolais pense que c'est un droit qui n'est pas assorti d'obligations.

- **Deuxième Pilier:**

Une année axée sur la lutte effrénée contre la corruption, l'impunité, la fraude et le détournement des deniers publics. Cette activité va concerner essentiellement les agents de l'Etat et tous les autres fonctionnaires du secteur privé et paraétatique car ce fléau gangrène la société toute entière.

- **Troisième Pilier:**

Une année de réhabilitation de la sanction. La guerre a été au centre de toute l'attention des autorités au point que les agents de l'Etat et les intervenants à tous les niveaux ont cru être dans un environnement où ils sont les seuls maîtres dans un libertinage sans fin. Tout cela est désormais fini car 2014 verra effectivement la sanction réhabilitée dans toutes ses dimensions.

- **Quatrième Pilier:**

Une année de mobilisation maximale de recettes car depuis des années, la courbe des recettes de l'Etat est linéaire comme si le comportement économique est le même tous les mois et tous les ans. Cela aussi doit cesser pour 2014.

- **Cinquième Pilier:**

Une année de reconstruction des infrastructures sociales comme fondement du développement. Le niveau de mobilisation de recette et la lutte contre les antivaleurs vont déclencher à coup sûr un effet boomerang.

- **Mesdames et Messieurs de la Presse ;**
- **Chers chevaliers de la plume ;**
- **Chers compatriotes congolais de la Province du Nord-Kivu ;**

Voilà en quelques mots les grands défis ainsi que les différentes perspectives que la Province du Nord-Kivu devra affronter pendant les 365 jours de l'année 2014.

A tous, je souhaite que cette année soit, avec l'aide de Dieu, une année de paix, de réconciliation, et de reconstruction de notre chère Province.

Bonne et heureuse année 2014 !

Je vous remercie.

= Honorable Julien PALUKU KAHONGYA =